

Que dire de ces infortunés qui rougissent de passer pour catholiques et qui ont honte de leur mère l'Eglise ?

Si l'apostolat du bon exemple est très puissant, la contagion du mauvais exemple, surtout lorsqu'il est donné par ceux qui devraient servir de modèle à leurs inférieurs, est presque irrésistible.

L'inclination qui nous porte à faire ce que nous voyons faire aux autres est beaucoup plus forte et aisée à suivre, quand il s'agit d'imiter le vice, que lorsqu'il faut pratiquer la vertu ; parce que le poids de notre nature corrompue nous tire toujours en bas, malgré toute notre résistance. Judgeons par là quel ravage doit faire le grand nombre des méchants par le mauvais exemple de leur vie scandaleuse. Combien, comme Zachée, ne peuvent voir JÉSUS, empêchés qu'ils en sont par la foule. Combien de jeunes personnes, connaissant le danger des plaisirs mondains, se montrent tout d'abord disposées à les abandonner, pour se livrer aux pratiques de la piété chrétienne ; mais bientôt les mauvais exemples étouffent ces bons mouvements ; elles s'imaginent que ce qui est commun est permis et qu'elles peuvent faire sans scrupule ce qu'elles voient faire aux autres. Elles devraient, comme Zachée, monter sur un arbre pour voir JÉSUS, c'est-à-dire s'élever au-dessus de la foule et avoir plutôt égard à leur devoir et au salut de leurs âmes qu'à l'exemple et à la conduite que tiennent les autres ; mais il est rare de trouver des personnes assez courageuses pour en agir ainsi.

Le démon sait bien quelle est la puissance du mauvais exemple ; aussi s'efforce-t-il de le faire naître partout ; et quand il ne peut réussir à faire commettre actuellement des actions scandaleuses, il s'efforce, du moins, de rendre publics les crimes cachés. Il se sert, pour cela, de la tendance naturelle qui pousse les hommes à médire de leur prochain ; il remplit les feuilles publiques de récits scandaleux et les jette en pâture à des milliers de personnes ; il sème de tous côtés des romans d'où s'exhalent les impurs miasmes du